

cipe de la créature ; et que le Cœur de Marie est l'origine du Cœur de Jésus, comme la mère est l'origine du cœur de son enfant. Chose admirable ! le Cœur de Jésus est le cœur, l'âme, l'esprit et la vie du Cœur de Marie, qui n'a ni mouvement ni sentiment que par le Cœur de Jésus ; et le Cœur de Marie est la source de la vie du Cœur de Jésus résidant dans ses bénies entrailles, comme le cœur de la mère est le principe du cœur de son enfant. "

C'est pourquoi nous ne devons jamais séparer dans notre amour, dans notre dévotion deux cœurs si intimement unis.

On ne peut parfaitement honorer l'un sans honorer l'autre, on ne peut aimer et invoquer celui du Fils sans invoquer et aimer celui de la Mère. Et de même que la voie la plus sûre pour arriver au Cœur de Jésus, c'est de s'adresser au Cœur de Marie, ainsi le moyen le plus certain d'être agréable au Cœur de Marie et de mériter sa toute-puissante protection, c'est de vouer une ardente et sincère dévotion au Cœur de Jésus. Entourons donc ces deux Cœurs de la triple couronne de nos hommages, de notre confiance et de notre amour ; allons à Dieu le Père par le Cœur de Jésus allons au Cœur de Jésus par le Cœur de Marie. Mais que notre dévotion ne demeure pas stérile ; qu'elle se traduise surtout par la fidèle imitation des vertus des saints Cœurs de Jésus et de Marie.

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut. (3co j. d'ind.)

Il ne fait pas bon Insulter Dieu. — Il y a quelques jours, dans une ville de France, le vicaire d'une paroisse portait le Viatique à un malade. Chemin faisant, deux hommes croisent le prêtre. L'un salue avec respect et dit à l'autre qui demeurait couvert : " Salue donc le bon Dieu !

— Ça, le bon Dieu ! reprit celui-ci, je t'en fiche ! " Et, gardant son chapeau sur la tête, il passa, grognant, blasphémant.

Quelques heures plus tard il reprenait le même chemin. Mais cette fois ce n'était qu'un cadavre. Un lourd fardeau qu'il maniait avait échappé de ses mains et l'avait écrasé.

En voyant repasser son malheureux cadavre, ceux qui avaient entendu son blasphème disaient :

Il ne fait pas bon insulter le bon Dieu !